

Très Vénérable

### **La pierre brute**

Je débute donc ma planche par une phrase que Michel .G m'a dit et qui m'a inspiré lors de mon travail sur cette page blanche qui après des heures de lecture en ne sachant toujours pas ce que les autres voulaient entendre et de peur de mal faire, de dire une chose qui me métrait mal alaise.

**« Ici, on ne te jugera jamais, on est ici pour toi ».**

Ma planche va parler d'un chapitre du livre de ST-Exupéry, le petit prince, qui a été proposer par un de nos frères en loges, que j'ai trouvé vraiment intéressant, la lecture a été plutôt simple, mais les 1<sup>re</sup> questions sont apparues, quel chapitre choisir, je commence par choisir le chapitre XIV qui parlait d'un allumeur de réverbère, seul sur sa petite planète qui a chaque fois que le soleil se couche devait l'allumer un réverbère et au lever du soleil, il devait l'éteindre, comme sa planète tournait de plus en plus vite, il se reposait de moins en moins, je me suis ainsi vue dans cet allumeur de réverbère, moi qui navigue de plus en plus avec comme lui un monde qui tourne de plus en plus vite sans jamais vraiment se reposer, suivre la consigne toujours et toujours sans vraiment avoir son mot à dire, suivre la consigne. Et ensuite la COVID est apparue, cela nous a séparés le temps d'un moment et le petit prince s'est retourné dans un tiroir et moi repartis à suivre les consignes, ces consignes qu'en loge je me permettais d'oublier. Quelques mois après, je relie le petit prince, surtout le chapitre XIV pour essayer de finir ma planche, mais plus d'inspiration, je me remets donc à lire pour la troisième fois le petit prince.

J'ai donc choisi le paragraphe 1, il commence par l'histoire d'un enfant âgé de six qui a lu dans un livre un serpent qui mangeait un fauve, et on lui explique que ce serpent avale leur proie tout entière, sans la mâcher et après le serpent dort 6 mois pour digérer. Il se met ainsi à réfléchir du haut de ces 6 ans et se dit, mais comment serait ce serpent si il avalait un éléphant ? Je me suis donc mis à la recherche de ce livre pour savoir pourquoi un éléphant ? Et pas un autre fauve ? Peut-être a t'il été influencé par la deuxième ou la dixième page de ce livre où il voit un éléphant, parce que même un enfant de 6 ans sait qu'un éléphant est beaucoup plus grand qu'un serpent ! Le livre en question étant introuvable, je me remets à chercher et dans mes recherches, je me rends compte que le serpent est un symbole de la Maçonnerie et de sûre croix l'un des symboles important pour moi en tant qu'apprenti, il orne la boucle qui vient ferme mon tablier, quand on parle du serpent, on voit toute suite Adam et Ève au jardin d'Éden, pour certain, cet animal est représenté comme étant méchant dans certaines écrie, mais est-ce que sans lui Adam et Ève auraient eu plus enfants qu'il ne peut compter étoiles dans le ciel ? Le serpent était d'ailleurs considéré par les Égyptiens comme symbolisant les premiers êtres qui acclamèrent en premier le levé du soleil, les serpents avaient une place très importante pour les égyptiens, leurs symboles ornaient même le front des pharaons. Le serpent par sa forme et ses mouvements représente je

pense, les énergétiques nécessaires en tant qu'apprenti pour commencer à tailler sa pierre brute, matière que je commence à apercevoir.

« Quand j'étais petit, j'adorais le cirque, et ce que j'aimais par-dessus tout dans le cirque, c'était le spectacle des animaux.

Les éléphants en particulier qui me fascinaient, j'ai compris plus tard que c'était l'animal était le préféré de tous les enfants. Pendant son numéro, l'énorme bête impressionnait par son poids et sa taille qui supposaient une force extraordinaires... Mais tout de suite après et jusqu'à la représentation suivante, l'éléphant restait toujours attaché à un petit pieu fiché en terre, retenu par une chaîne entourée à une ses pattes le rendant prisonnier. Mais ce pieu n'était qu'un minuscule morceau de bois à peine enfoncé de quelques centimètres dans le sol, et bien que la chaîne fût épaisse et résistante, il me semblait évident qu'un animal capable de déraciner un arbre devrait facilement pouvoir se libérer et s'en aller.

Le mystère restait entier à mes yeux, mais alors, qu'est ce qui le retenait ? Pourquoi ne s'échappait-il pas ? A cinq ou 6 ans, j'avais encore une confiance absolue dans la science des adultes. J'interrogeai donc un maître, un père ou un oncle sur le mystère du pachyderme. L'un d'eux m'expliqua que l'éléphant ne s'échappait pas parce qu'il était dressé. Je posais alors la question qui tombe sous le sens : « S'il est dressé, pourquoi l'enchaîne-t-on ? Je ne me rappelle pas qu'on m'ait fait une réponse cohérente, le temps passant, j'oubliai le mystère de l'éléphant et de son pieu, ne m'en souvenant que lorsque je rencontrais d'autres personnes qui un jour, elles aussi, s'étaient posé la même question. Il y a quelques années, j'ai eu la chance de tomber sur une personne assez savante pour connaître la réponse : L'éléphant du cirque ne se détache pas, parce que dès son jeune âge on l'avait attaché à un pieu semblable, Je fermai les yeux et j'imaginai l'éléphant nouveau-né sans défense, attaché à ce piquet. Je suis sûr qu'à ce moment l'éléphanteau a poussé, tiré et transpiré pour essayer de se libérer, mais que le piquet étant trop solide pour lui à l'époque et il n'y est pas arrivé malgré tous ces efforts. Je l'imaginai alors s'endormir épuisé, et le lendemain il devait essayer à nouveau et ainsi de suite... Jusqu'au jour, jour terrible pour sa liberté, où l'animal finis par se résiner et accepter son sort d'enchaîné. Cet énorme et puissant pachyderme que nous voyons au cirque ne s'échappe pas, le pauvre, parce qu'il croit en être incapable, Il garde le souvenir gravé en lui de l'impuissance qui fut la sienne après sa naissance. Et le pire, c'est que jamais il n'a tenté d'éprouver à nouveau sa force. » « C'est ainsi ! Nous sommes tous un peu comme l'éléphant du cirque : nous allons de par le monde attachés à certains pieux qui nous retirent une partie de notre liberté. » Nous vivons avec l'idée que « nous ne pouvons pas » faire des tas de choses, pour la simple et bonne raison qu'une fois, il y a bien longtemps, quand nous étions petits, nous avons essayé et n'avons pas réussi.

Le hasard fait bien les choses, l'éléphant est l'emblème de la Côte d'Ivoire là où j'ai passé la majeure partie de ma vie, là où les bases de mon éducation et de mes croyances ont été transmises, cette même éducation qui comme l'éléphant dans le cirque m'oblige à rester enchaîné à ses croyances et à cette culture qui m'a été inculqué.

Je me retrouve un peu dans ces deux histoires, sortis pour un temps de ce monde profane, moi l'éléphant entravé par mon éducation et questionné par mon tablier blanc d'apprentis maçon dont la boucle se termine par un serpent, à travailler en loge sur la pierre brute, assaillant de faire dégrossir l'éléphant mangé par le serpent.

J'ai dit très Vénérable